

Mais en ce qui concerne plus précisément les enfants en bas âge (ou bien les bébés), c'est leur principal pilier dans la compréhension des adultes. Chaque enfant va ressentir de vives émotions avant de saisir le sens du message que vous lui adressez. L'imitation des émotions et des gestes des adultes est la principale activité des jeunes enfants. Mais en même temps on peut dire que leur sensibilité aux messages non verbaux des autres est due à la présence de neurones miroirs en développement actif. C'est un exemple du côté imitateur de la kinésique. Cependant, une telle communication non verbale affecte les parents autant que les enfants. L'adulte qui parle avec le bébé modifie sa manière de s'exprimer, l'aidant inconsciemment dans sa tâche. Il rit et sourit plus, ses mouvements deviennent calmes et continus. L'enfant perçoit ces signes non verbaux et essaie de reproduire ces actions. Mais il arrive que les adultes oublient la congruence – la coïncidence des gestes et des discours – qui donne de la clarté et de l'évidence aux signes non verbaux. Certains parents n'apprécient pas de tenir des propos trop directifs à leur enfant, privilégient une voix douce lorsqu'ils posent un interdit. Ils peuvent dire «Il est interdit de faire du mal aux autres !» avec un regard attendrissant, la tête légèrement inclinée et un léger sourire aux lèvres. Cette incohérence entre les mots et la manière dont on les prononce risque de brouiller le message reçu par l'enfant.

Le professeur de linguistique Alain Bentolila dans son rapport au ministre de l'Éducation nationale français a écrit: «En créant les conditions de l'expression, on a l'espoir vain de contribuer à la maîtrise de la manière de s'exprimer, d'exprimer les émotions, les sentiments par le comportement extérieur, par l'ensemble des signes apparents, particulièrement sur le visage». Ce qui signifie que l'interaction initiale avec l'enfant est basée sur le côté visuel de la communication qui établit l'intercompréhension et régit les relations.

У. Разветская

Я. И. Развецкая

БГЭУ (Минск)

Научный руководитель М. В. Мишкевич

LA PRESENCE DE LA LANGUE FRANÇAISE EN BIELORUSSIE

Французский язык в Беларуси

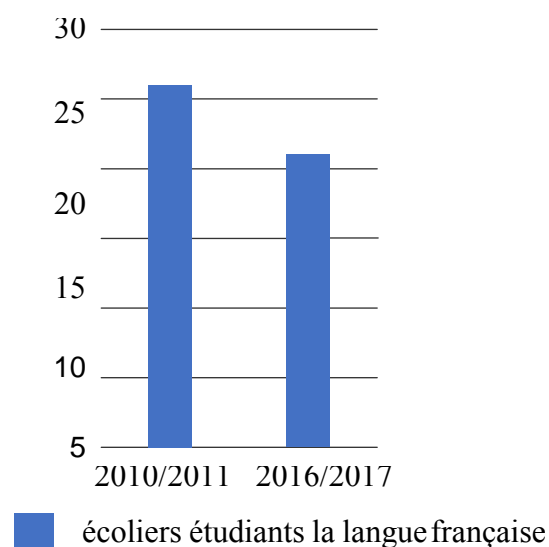
Objectifs:

1. Analyse de la répartition de l'apprentissage de la langue française en Biélorussie.
2. L'avenir de la langue française dans le monde et en Biélorussie.

Avec 300 millions de locuteurs, le français est la langue la plus parlée dans le monde après le chinois, l'espagnol et l'arabe. Présent sur les 5 continents, le français a les caractéristiques d'une langue mondiale. Comme certaines autres, elle se distingue par son statut, son influence dans différents espaces et contextes.

- Elle est langue officielle,
- Langue d'enseignement,
- Langue étrangère,
- Langue des médias internationaux
- Et de l'Internet.

Concernant la présence de la langue dans notre pays, on peut remarquer qu'elle diminue. Tout d'abord à cause de la langue anglaise, qui est la deuxième langue la plus parlée au monde et l'une des plus faciles à apprendre. Deuxièmement nous pouvons constater ce fait au niveau des écoles. Au Belarus il y a 115 établissements étudiants les langues profondément, 72 étudient l'anglais, 22 le français, 16 la langue allemande et 15 la langue espagnole.



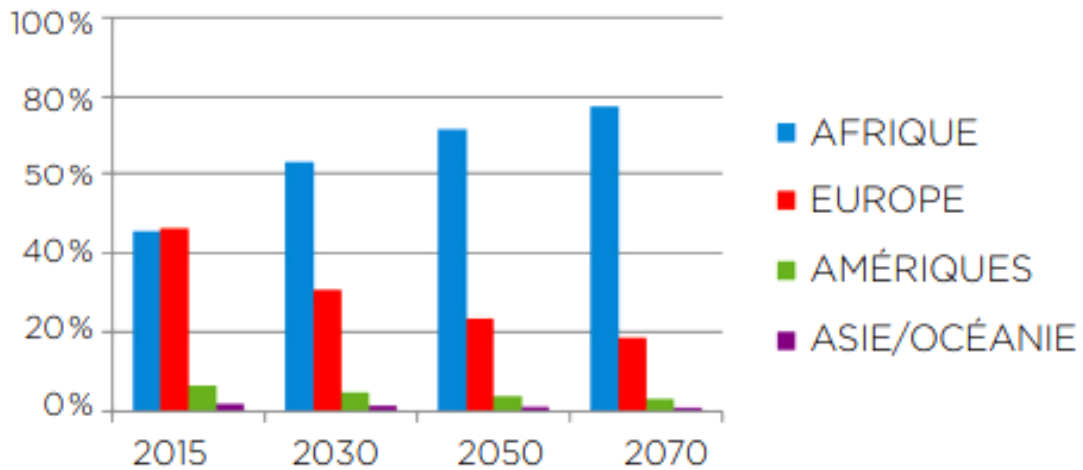
On peut voir sur ce graphique que la majorité des écoliers choisissent l'anglais pour seconde langue.

Je pense qu'il est possible de promouvoir la langue française avec la coopération de l'ambassade avec de nombreuses écoles de Biélorussie et la possibilité, à la base de ces écoles, de profiter des manuels délivrés et de passer les examens de la langue française niveau A1, A2, B1, B2, C2 et C1. Peut-être de rendre les examens gratuits pour les écoliers jusqu'à la classe de 11ème.

Malheureusement dans notre pays, la majorité de la population s'intéresse à la langue anglaise car elle est dominante, c'est pourquoi la langue française s'estompe.

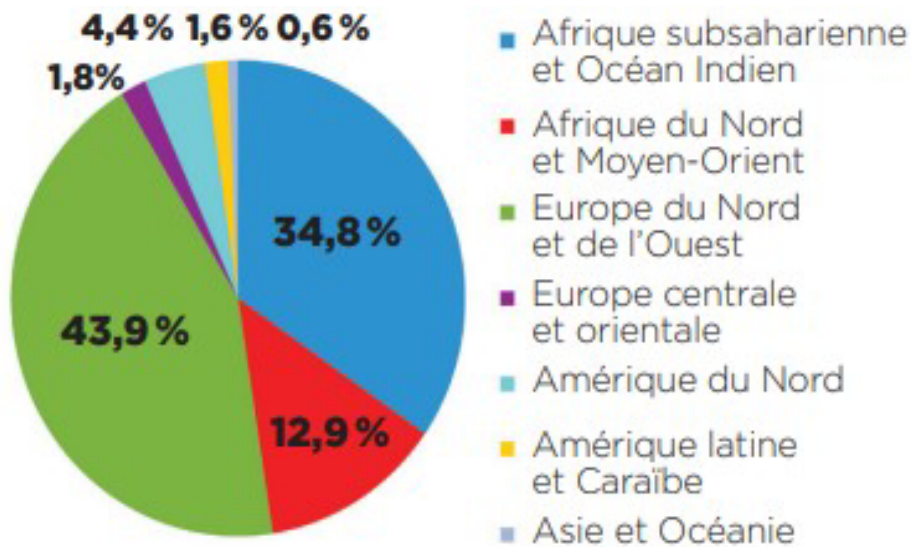
De plus, l'anglais est la langue la plus utilisée pour toute communication.

Les principales conditions de progrès dans ces territoires sont liées à la démographie et à l'éducation.



Estimation des effectifs des francophones par continent

S o u r c e : traitement des données par l'ODSEF (Marcoux et Richard, 2017).



Répartition mondiale des francophones par région (2018)

D'autres conditions, liées aux pratiques des locuteurs, relèvent plutôt du degré d'appropriation de la langue française, lui-même dépendant de plusieurs facteurs: utilité du français, coexistence avec les langues nationales, sphères d'usage, transmission intergénérationnelle.

D'après le tableau, je vois l'avenir de cela se faire en Afrique car les francophones seront plus de 700 millions dans le monde d'ici 2050, 80 % en Afrique.

Elle constituera ainsi une force dans la mondialisation.

Avec 300 millions de francophones dans le monde le français a connu une augmentation de 9,6 % des locuteurs depuis la dernière mesure de ses locuteurs en 2014.